

Le fourmilion

Peut-être avez-vous déjà observé au pied d'un mur, d'un abri sous roche, d'étranges petits entonnoirs creusés dans la terre meuble, à l'abri de la pluie ? C'est le piège d'un insecte très discret, un névroptère (comme les ascalaphes, les chrysopes...) : le fourmilion commun. La larve (1 cm) vit à la base de son entonnoir. Dotée de très puissantes mandibules, fortement denticulées et s'ouvrant à 180°, elle projette du sable sur sa proie, la fait dégringoler, l'attrape et la liquéfie pour en aspirer le contenu. Des chercheurs rennais ont étudié ces entonnoirs et montré que les fourmis ont le poids idéal pour provoquer une avalanche de matériaux qui les entraîne vers le fond. Des insectes plus légers, plus lourds ou plus rapides s'en sortent mieux. La larve du fourmilion marche à reculons. C'est ainsi qu'elle creuse son entonnoir. Elle y passe 2 à 3 ans et le moment venu, elle tisse son cocon. Après un stade nymphal, un adulte émerge au cours de l'été. La ponte s'effectue à même



Entonnoirs de fourmilion © F. Ravenot



le sol, l'éclosion des jeunes larves a lieu au printemps.

L'adulte ressemble à une libellule. Il est cependant pourvu d'antennes bien développées, celles des odonates sont à peine visibles. Il présente un long abdomen (environ 3 cm) et des ailes étroites repliées en toit. C'est un insecte crépusculaire ou nocturne. En journée, il se repose dans les grandes herbes et les buissons. Dérangé, il prend un piteux essor, son vol apparaît peu assuré. Les données d'adultes dans la réserve naturelle sont rares. Par contre les entonnoirs sont communs en pied de falaise, dès que le sol est assez meuble.

L'aconit tue-loup

Cette plante de la famille des Ranunculacées est avant tout connue pour sa toxicité. Comme toutes les espèces du genre *Aconitum*, elle contient de puissants alcaloïdes. Utilisée depuis la Préhistoire pour empoisonner les flèches, elle a servi ensuite à éliminer les animaux sauvages indésirables. On mélangeait la racine d'aconit à de la viande avariée ou on éventrait des charognes en les fourrant de cette plante diabolique. Les carnivores, comme les loups et les renards en pâtissaient déjà. On l'appelle aussi le « tue-blaireau », pour vous dire... Signalons

qu'elle est aussi dangereuse pour le bétail et qu'il est fortement déconseillé de la planter à proximité des habitations. Elle est parmi les plantes les plus dangereuses de la flore de France.

Cette plante de 0,5 à 1 mètre de hauteur possède de grandes feuilles palmées et profondément découpées en 5 à 7 folioles. Espèce d'ombre par excellence et appréciant les sols riches en humus, il n'est pas surprenant de la voir évoluer en fond de vallon, dans la forêt riveraine du ruisseau de Valbois, où elle est très abondante. Elle a aussi été observée sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis (Bois de Curon), à la faveur d'un endroit frais et humide. Elle ne bénéficie d'aucun statut de protection dans le Doubs mais est interdite à la cueillette dans le département du Jura.

Ses longues grappes de fleurs jaune pâle, en forme de casque, lui ont valu le nom de Coqueluchon jaune ou encore de Capuchon de moine. Mais pour les admirer, il va falloir encore un peu de patience, elle ne feront leur apparition qu'à la fin du printemps.



Aconitum vulparia © F. Ravenot



un brin d'histoire

Piège à mâchoires

C'est en 1998 que ce piège a été découvert sur le Mont de Cléron. Précieusement conservé, il date très probablement du XIX^{ème} siècle, période où les pièges mécaniques se fabriquent à la chaîne dans la Manufacture française d'armes et cycles de Saint-Etienne. D'un diamètre de 28 cm, les mâchoires présentent une trentaine de dents chacune. Ce modèle, déjà imposant, a très certainement servi à capturer des animaux de bonne taille, comme le loup ?



Piège à mâchoires - Cléron (1998) © F. Ravenot

Cet engin, aux redoutables mâchoires, a-t-il été placé là, sur un endroit de passage présumé pour détruire le terrible carnassier ? La prime de quelques francs accordée au chasseur en valait sans doute la peine. L'éradication de *Canis lupus* était en marche... Il faudra attendre plus d'un siècle pour qu'il ne refasse son apparition dans le massif du Jura. Rappelons que l'utilisation et la détention de pièges à mâchoires sont interdites en France depuis 1995. Le monde a changé, et c'est tant mieux...



Etude des abeilles sauvages



Les abeilles sauvages sont étudiées dans la réserve naturelle depuis 2013, suite aux premiers piégeages par tente Malaise. En 2018, un inventaire plus ciblé avait été mis en place, avec pose de coupelles colorées pour attirer les insectes floricoles. Après détermination de toutes les abeilles sauvages capturées par ces différentes méthodes, une synthèse a été réalisée en 2021 par Matthieu Aubert, prestataire.

Parmi le millier d'espèces présentes en France, la réserve naturelle en compte à ce jour 169. Matthieu a mis en évidence « un peuplement mâtiné d'espèces d'Europe moyenne et subméditerranéenne (...), où se

mélangent celles associées à des mosaïques forestières ou à des faciès prairiaux ou encore aux corniches thermophiles de Chassagne-Saint-Denis et autres faciès de pelouses (...). L'imbrication entre ces habitats est importante pour pouvoir à la fois nidifier, trouver les éventuels matériaux nécessaires à cette nidification, alimenter leur progéniture et se nourrir. Au sein même des habitats, la diversité des microhabitats présents est elle-même un facteur important (présence de bois mort, talus, tiges sèches, ronciers etc.) ».

L'habitat prairial a été le plus prolifique (tous modes de récoltes confondus), permettant de contacter 77 % des espèces et 75 % de celles considérées à enjeu de conservation (9 sur 12). Parmi les espèces

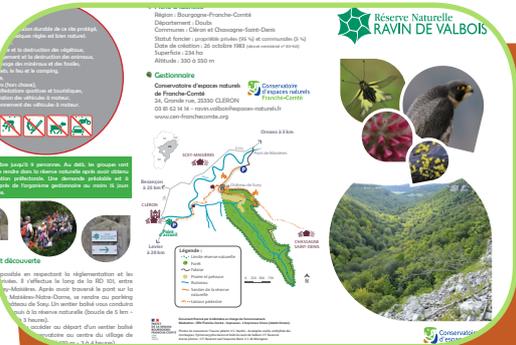
à enjeu, notons *Xylocopa iris*, la petite abeille charpentière des pelouses et ourlets thermophiles, *Andrena lathyri* et son coucou *Nomada villosa* (les abeilles « coucou » utilisent le nid d'une autre espèce !), deux espèces prairiales nouvelles pour la faune comtoise et *Megachile ligniseca* en milieu forestier. Remercions tout particulièrement Aurélie, Daniel, David, Dominique, Jérôme et Matthieu pour leur fructueuse collaboration, quelle soit bénévole ou salariée.

Educ' nature

« Une nouvelle plaquette pour la réserve naturelle »

Est parue dernièrement la 4^{ème} version de la plaquette de présentation de la réserve naturelle du ravin de Valbois. Après celles de 1987, 2000 et 2008, il était temps d'actualiser ce support et de lui redonner des couleurs. Inspiré de la maquette d'une réserve naturelle aveyronnaise, ce dépliant papier (format A4) sera fort utile pour mieux faire connaître le Ravin de Valbois, ses richesses biogéologiques et ses enjeux de préservation auprès des différents publics accueillis sur le site mais également auprès de tous les acteurs concernés. Nul doute qu'il pourra aussi servir de support

pédagogique auprès des enseignants. Cette nouvelle plaquette sera diffusée ce printemps en version papier à tous les habitants de Cléron et de Chassagne-Saint-Denis, et prochainement à ceux de Flagey et de Scey-Maisières. Elle est disponible en ligne sur le site web du CEN Franche-Comté.



Clin d'œil

Le chasseur de palombes

En mars, période de surveillance du faucon pèlerin, un autour des palombes survolait la forêt de Valbois...

Forestier par excellence, ce rapace ne se montre guère à découvert, si ce n'est en fin d'hiver, au moment de la reproduction. L'observation, comme souvent, a été furtive.

S'assurer de son installation sur un site n'est jamais chose facile. Etre attentif à son caquètement, un « kiak kiak kiak kiak kiak » long et puissant, est un indice précieux pour déceler sa présence le printemps venu.



Accipiter gentilis (mâle adulte) © M. Solari

agenda

- 14 mai** « Le temps des oiseaux »
Balade à l'écoute des oiseaux chanteurs de l'ENS de la Motte du Château - Montrond-le-Château
- 21 mai** « Oiseaux chanteurs »
En quête des oiseaux nicheurs de l'ENS de la reculée de Cussey-sur-Lison
- 4 juin** « La pelouse du Rocher de Colonne : comme un coin de paradis »
Découverte de l'ENS et présentation des travaux de restauration des mares - Scey-Maisières
- 18 juin** « Assemblée générale du CEN Franche-Comté »
Inauguration « Regars sur la nature » à l'occasion des 30 ans de l'association - Doubs
- 25 juin** « Merveilleux papillons »
Découverte des papillons de la réserve naturelle du ravin de Valbois - Cléron
- 6 au 22 juillet** « Les Vacances buissonnières »
Accueil de loisirs nature 6 - 12 ans Scey-Maisières
Sortie du programme début mai !

L'intégralité des activités nature du CEN Franche-Comté est en ligne !